

Rapport établi par M. le
Médecin Commandant BONNAUD
des Troupes Coloniales et
remis à M. le Directeur du
Service de Santé de la Ré-
gion de PARIS.
et M. le Médecin Cdt. F U L D E

Novembre 1940

:-:--:-:--:-:--:-:--:-:

R A P P O R T

au sujet des cas de tuberculose pulmonaire
observés chez les Militaires Indigènes.

:-:--:-:--:-:--:-:--:-:

La question de la tuberculose chez les noirs, en service
en FRANCE, a toujours préoccupé les Médecins coloniaux.

En effet, les indigènes tuberculisés, sont particuliè-
rement sensibles aux affections pulmonaires: pneumonie et tu-
berculose.

La pneumonie apparait surtout aux changements de saison
et l'hiver-Elle guérit le plus souvent avec les médicaments
dont nous disposons actuellement- mais elle ^{laisse} subsister chez le
malade une prédisposition à la tuberculose.

La tuberculose chez le noir est foudroyante; le noir
réagit comme un enfant, la tuberculose prend la forme miliai-
reet tous les organes sont rapidement atteints.

J'ai l'expérience de l'Hopital de FREJUS, sur lequel les
noirs atteints de tuberculose étaient dirigés avant la guerre.-
J'y ai pratiqué de nombreuses autopsies; les lésions dépassai-
ent toujours dans des proportions effrayantes, tout ce que l'
examen clinique avait pu laisser prévoir.

Etant donné d'une part, le terrain particulièrement récep-
tif ~~du noir~~ du noir, d'autre part la rapidité de l'évolution de
la maladie, il importe de faire des diagnostics extrêmement pré-
coces et de prendre des mesures d'isolement absolument strictes

Nous étions arrivés à des résultats très satisfaisants.

Nous pratiquons des examens fréquents et des radios systé-
matiques et nous ~~séparions~~ séparions des sujets sains non seulement les
malades, mais ceux qui semblaient particulièrement ^{très} disposés.

/.....

Enfin, il est important de connaître les conditions particulières qui favorisent l'éclosion de la tuberculose chez le noir.

Tout d'abord le climat humide et froid est mal supporté. C'est pour cette raison que nous avons installé dans la région méditerranéenne un camp et un Hopital à PREJUS, près de Saint-Raphaël.

Ensuite, certaines restrictions sont particulièrement pénibles à l'indigène qui préfère ne pas manger, parfois jusqu'à mourir de faim, lorsqu'un aliment ne lui convient pas.

Enfin, le moral a une influence extrêmement marquée sur le physique; Dans certains cas, l'indigène se "laisse vraiment mourir".

Pour cette raison, nous n'hésitons pas à renvoyer dans leur pays les indigènes qui ne s'acclimataient pas aux conditions d'existence Européenne.

En résumé, si dans une chambre, dans un camp, certains cas de tuberculose restent ignorés, même un peu de temps, on risque d'assister à une éclosion massive de la maladie qui peut même dépasser les limites du camp et faire courir un danger à la population civile.

Au cours de l'hiver, certains camps peuvent être littéralement décimés.

A titre documentaire : à l'Hopital BEGIN, c'est à dire dans d'excellentes conditions, nous enregistrons actuellement chez les noirs et les nord-Africains : 15 cas de tuberculose, savoir :

a) 7 formes évolutives graves, qui aboutiront vraisemblablement à la mort, en moins de deux mois.

b) 5 pleurésies.

c) 3 à forme de résistance d'assez bon pronostic

Nous avons eu également deux décès récents.

De plus, à l'Hopital " DAMESNE " à Fontainebleau, depuis le

/.....

Enfin, il est important de connaître les conditions particulières qui favorisent l'éclosion de la tuberculose chez le noir.

Tout d'abord le climat humide et froid est mal supporté. C'est pour cette raison que nous avons installé dans la région méditerranéenne un camp et un Hopital à FREJUS, près de Saint-Raphaël.

Ensuite, certaines restrictions sont particulièrement pénibles à l'indigène qui préfère ne pas manger, parfois jusqu'à mourir de faim, lorsqu'un aliment ne lui convient pas.

Enfin, le moral a une influence extrêmement marquée sur le physique; Dans certains cas, l'indigène se "laisse vraiment mourir".

Pour cette raison, nous n'hésitons pas à renvoyer dans leur pays les indigènes qui ne s'acclimataient pas aux conditions d'existence Européenne.

En résumé, si dans une chambre, dans un camp, certains cas de tuberculose restent ignorés, même un peu de temps, on risque d'assister à une éclosion massive de la maladie qui peut même dépasser les limites du camp et faire courir un danger à la population civile.

Au cours de l'hiver, certains camps peuvent être littéralement décimés.

A titre documentaire : à l'Hopital BEGIN, c'est à dire dans d'excellentes conditions, nous enregistrons actuellement chez les noirs et les nord-Africains : 15 cas de tuberculose, savoir :

a) 7 formes évolutives graves, qui aboutiront vraisemblablement à la mort, en moins de deux mois.

b) 5 pleurésies.

c) 3 à forme de résistance d'assez bon pronostic

Nous avons eu également deux décès récents.

De plus, à l'Hopital " DAMESNE " à Fontainebleau, depuis le

/.....

20 Septembre : 22 décès pour tuberculose ont été enregistrés chez des Noirs-Africains et quinze malades de la même provenance sont dans un état extrêmement grave.

Je pense qu'il serait préférable, médicalement et dans l'intérêt de tous, que des mesures rapides fussent prises pour diriger les indigènes vers une région de la FRANCE qui leur est particulièrement favorable, c'est à dire le midi.

De plus j'ajoute que les indigènes doivent être surveillés à d'autres points de vue; car un risque de véritable contagion, également redoutable, est celui de la dysenterie amibiéenne et même du paludisme.

N.B. : Après la remise de ce rapport, j'ai eu des renseignements venant d'Orléans - Dans les Hopitaux de cette ville environ 60% des indigènes hospitalisés pour affections médicales sont atteints d'affections pulmonaire et plus particulièrement de tuberculose.